

2006

Liminaire: À la suite de Libermann, mort et résurrection...

Paul Coulon

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Coulon, P. (2006). Liminaire: À la suite de Libermann, mort et résurrection.... *Mémoire Spiritaine*, 24 (24). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol24/iss24/3>

This Front Matter is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Un numéro très spécial...

En introduisant le précédent numéro de notre revue, nous avons annoncé que le comité de rédaction avait décidé de faire du numéro 24 de *Mémoire Spiritaine* un numéro spécial entièrement consacré à *Libermann* et sous une seule signature, celle de Paul Coulon. Même si nous nous répétons, rappelons ici que l'idée en était venue à partir du choc provoqué par une publication récente. Dans un très beau livre des éditeurs Berg International, intitulé *La carte postale antisémite de l'affaire Dreyfus à la Shoah*¹ – véritable catalogue d'horreurs qu'on ne peut regarder aujourd'hui qu'en ayant profondément honte –, on trouve (p. 98) dans le chapitre « Le rachat ou comment la conversion sauve encore le Juif », un portrait... de *Libermann* ! En compagnie, il est vrai de celui des deux frères Ratisbonne. La légende dit seulement : « Les conversions au christianisme des frères Ratisbonne, originaires de Strasbourg, et de Jacob Liberman (*sic*), originaire de Saverne, firent grand bruit, d'autant que les premiers fondèrent la congrégation de Notre-Dame de Sion et le troisième celle des missionnaires (*sic*) du Très Saint-cœur de Marie (*sic*) ».

Difficile de savoir exactement la pensée (ou les arrière-pensées) des auteurs, mais inévitablement deux idées peuvent venir à l'esprit : dans un tel ouvrage, la conversion au catholicisme des intéressés ne peut qu'apparaître que comme négative (ils ont quitté les Juifs pour rejoindre le camp des auteurs chrétiens des

1. Gérard SILVAIN, Joël KOTEK, *La carte postale antisémite, de l'affaire Dreyfus à la Shoah*, Paris, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Berg International éditeurs, 2005, 317 p.



Jérôme et St. Pierre de Sion
 F. D. P. Missionnaires du Très Saint-Cœur de Marie



LE VÉNÉRABLE P. LIBERMAN
 Fondateur de la Congrégation des P. P. du Sac. Cœur

Les conversions au christianisme des frères Ratisbonne, originaires de Strasbourg, et de Jacob Liberman, originaire de Saverne, firent grand bruit, d'autant que les premiers fondèrent la congrégation de Notre-Dame de Sion et la troisième celle des missionnaires du Très Saint-cœur de Marie.



A RARE TREAT DON'T MISS IT

The Wandering Jew

JOSEPH COHN, son of the famous Ex-Rabbi Leopold Cohn, who left a synagogue to preach Christ among the 1,000,000 Jews in New York City, will address a Union Mass Meeting

Monday, Jan. 18th

at 7:30 P. M. at the

Aldrich-Carr Tabernacle
 FRANKLINVILLE.

Most Thrilling Plea for Israel You Ever Heard

Subject "How a Jewish Rabbi Found Christ"

OPEN TO ALL Come and bring a friend

UN RARE PRIVILÈGE NE LE RATEZ PAS
LE JUIF ERRANT

Joseph Cohn, fils du célèbre ex-rabbin Leopold Cohn, qui a quitté la synagogue pour prêcher la foi chrétienne parmi le million de Juifs de New York, tiendra un grand meeting le **lundi 18 janvier à 19 h 30** au **Aldrich-Carr Tabernacle** Franklinville

L'appel le plus émouvant à Israël jamais entendu

sujet : « Comment un rabbin juif rencontra le Christ »

Ouvert à tous venez avec un ami

Page 98 de l'ouvrage : Gérard SILVAIN, Joël KOTEK,
 La carte postale antisémite, de l'affaire Dreyfus à la Shoah,
 Paris, Fondation pour la Mémoire de la Shoah,
 Berg International éditeurs, 2005, 317 p.

immondes caricatures présentées) ; d'autre part, transfuges, ils sont devenus des convertisseurs de Juifs... Il ne s'agit là que d'une herméneutique possible de la curieuse présence de Libermann en ce livre et en cet endroit.

Que savons-nous, au juste, de la *conversion* de Libermann ?

L'occasion faisant le larron, il a semblé intéressant, voire même utile, de demander à Paul Coulon de publier le très long chapitre de sa thèse consacré à la « conversion » – les guillemets sont de rigueur – de Jacob Libermann. Nous pensons rendre service non seulement aux spiritains mais à bien d'autres, en rendant publiques ces recherches, sans attendre la publication dans un volume d'ensemble. On y trouvera, d'ailleurs, – et entre autres –, une comparaison entre les frères Ratisbonne et Libermann, et on s'apercevra que leurs itinéraires rigoureusement contemporains sont pourtant bien différents.

La genèse juive de Jacob Libermann – étudiée dans un précédent numéro de la revue ² – s'est entièrement déroulée à Saverne, à l'école de son père, Lazard Libermann, rabbin de cette petite ville alsacienne. Celui-ci jouissait d'une autorité intellectuelle certaine : il était inspecteur des écoles rabbiniques dont les étudiants venaient passer leurs examens chez lui. Malgré cela, à l'automne 1822, Jacob Libermann, destiné à devenir rabbin comme son père et à lui succéder, va devoir quitter sa campagne alsacienne pour se rendre à la ville de Metz afin d'y acquérir un complément nécessaire et supérieur de formation rabbinique. Et là, à Metz, rien ne va se passer comme prévu pour Jacob, qui a tout juste vingt ans. Plus qu'un nouveau chapitre dans sa vie, c'est un changement de vie qui va se produire et le conduire, à terme, à demander son baptême en Christ. C'est à l'analyse et à la compréhension de ce long processus intérieur qu'est consacré tout ce vingt-quatrième numéro de *Mémoire Spiritaine*.

Cette étude recourt à la méthode historico-critique de façon très poussée – et cela est nécessaire pour situer le mieux possible dans son contexte et dans sa psychologie un événement aussi lourd de conséquences. Certes, personne n'est obligé de lire les longues notes de bas de page ; elles ne sont pourtant pas gratuites, car elles servent à fonder sérieusement la reconstitution

2. Sur les vingt premières années de la vie de Jacob Libermann à l'école de son père, rabbin, voir l'article dont celui-ci prend la suite : Paul COULON, « La genèse juive de Jacob Libermann à Saverne (1802-1822) », *Mémoire Spiritaine*, n° 18, premier semestre 2003, p. 11-32.

que nous essayons de faire d'une réalité difficile à saisir en elle-même et recouverte au cours de l'histoire sous plusieurs couches d'interprétations...

Dans la lignée de l'apôtre Paul

Ce qui ne veut pas dire que nous n'y allons pas nous-même de notre propre lecture ! Bien au contraire. La rigueur historique est mise au service d'une lecture proprement théologique des faits établis, qui débouche dans la conclusion sur la présentation d'un Libermann à la fois en rupture avec son judaïsme originel et en continuité avec lui, dans le même mouvement que l'apôtre Paul élargissant aux nations les promesses de l'Alliance.

Il y aurait donc plus qu'une similitude extérieure entre « le chemin de Damas » de Paul et « la cellule du collège Stanislas » de Libermann. Le théologien Urs von Balthasar ouvre de vastes perspectives qui vont en ce sens. En effet, parmi les « quatre rapports » possibles « entre l'expérience biblique archétypique et l'expérience chrétienne ordinaire dans l'Église³ » qu'il distingue, il y a ce qu'il appelle « *la tradition paulinienne* », distincte de « *la tradition pétrinienne* », et qu'il définit ainsi :

« *Tradition paulinienne*. Tandis que le témoignage oculaire pétrinien est transmis à l'Église et enraciné en elle horizontalement sur le plan de l'histoire – la succession apostolique reposant sur la continuité horizontale (depuis Césarée de Philippe) –, le témoignage oculaire paulinien provient verticalement “ du ciel ” (Ac, 22 : 6 ; 26 : 13), et son « évangile » arrive sans médiation d'un homme, par la révélation de Dieu (Ga, 1 : 11-12). Bien que Paul cherche en tout (et jusqu'au sacrifice de lui-même, Ac : 21) à se rattacher à la tradition apostolique des Douze et à la faire prévaloir par tous les moyens, il est pourtant établi en face des apôtres primitifs sans être choisi par eux. Son arrivée verticale supprime toute possibilité de transplanter horizontalement dans l'Église le charisme qui lui est réservé. La tradition paulinienne sera, d'une part, sans doute la transmission de la vision paulinienne de la révélation, mais d'autre part l'irruption verticale et toujours imprévue de nouveaux charismes dans l'histoire de l'Église. Dans sa tradition (discontinue) il y a les grands charismes de mission qui viennent tout à coup réveiller et féconder l'Église, les grandes conversions

3. Hans Urs von BALTHASAR, *La Gloire et la Croix. Les aspects esthétiques de la Révélation*. Tome I : Apparitions, Paris, Aubier, 1965, 589 p. (Théologie, 61) (Traduit de l'allemand 1961 par Robert Givord). Les « quatre rapports » définis par lui sont : La tradition pétrinienne ; la tradition paulinienne ; la tradition johannique ; la tradition mariale. Citation p. 296.

(d'Augustin à Newman), les grandes visions qui sont en elles-mêmes “ ineffables ” (2 Co, 12 : 4) et se répandent pourtant sur l'Église en discours inspirés par l'Esprit ⁴. »

Manifestement, Libermann se range parmi ces « *grands charismes de mission* » dont parle Balthasar, et toute son œuvre en resplendira au milieu d'immenses difficultés et épreuves, mort et résurrection permanentes à la suite de Celui qui s'était révélé à lui dans la fulgurance de l'automne 1826...

De Mémoire Spiritaine à Histoire & Missions Chrétiennes

Ce numéro 24 de *Mémoire Spiritaine* est spécial, vous l'aurez compris : en raison de son thème unique, de son auteur unique, de son caractère purement spiritain – ce qui n'est même pas vrai, car Libermann comme *figure*, dans sa conversion même, dépasse sa propre congrégation... Il est d'autant plus spécial qu'il s'agit du *dernier numéro* d'une entreprise éditoriale qui aura duré douze ans : *Mémoire Spiritaine*, en tant que telle, disparaît ! Certes, mais nous ne mourrons pas : nous nous transformons, nous nous dilatons ! Chacun des abonnés a déjà reçu des éditions Karthala le prospectus de présentation et d'abonnement de la revue *Histoire & Missions Chrétiennes* qui prend la suite : avec les mêmes auteurs, et beaucoup de nouveaux ; avec les anciens abonnés, et beaucoup de nouveaux... espérons-le !

Le premier numéro de la nouvelle revue – dont on espère que le sigle *HMC* deviendra vite familier à tous – présentera dans une chronique, sous la plume de Jacques Gadille, une relecture d'ensemble des 24 numéros de *Mémoire Spiritaine*, avec ses forces et ses faiblesses. Et cette première livraison – qui devrait parvenir à nos lecteurs peu de temps après le numéro qu'ils ont entre les mains – ressemblera à l'idée que nous nous faisons de ce que doit être aujourd'hui « la connaissance des missions » et que l'historien Jean-Dominique Durand définissait ainsi dans nos colonnes :

« La connaissance des missions ne peut se faire sérieusement qu'à partir d'une démarche quadruplement “ inter ” : – *internationale*, puisque le fait missionnaire est universel [...] ; – *interconfessionnelle*, c'est-à-dire résolument œcuménique [...] ; – *interdisciplinaire*, en faisant se rencontrer notamment des historiens, des géographes, des théologiens, des anthropologues, des ethnologues, des linguistes, des

4. *Id.*, p. 299.

sociologues ; – *interinstitutionnelle* en rassemblant des membres d'Universités d'État, d'Universités catholiques, de Facultés de théologie catholiques et protestantes, de missiologie, de Centres de recherche divers⁵. »

Faisons donc ici l'économie d'adieux émouvants à la communauté de nos lecteurs, puisque ce n'est qu'un au revoir... Le poète Claude Roy notait dans ses carnets, qui vaut pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire : « Revenir sur ses pas peut être une très bonne chose, et sagesse, et courage. À condition qu'on ne soit pas revenu de tout pour se borner à n'aller nulle part, qu'on ne revienne pas de loin pour retrouver son lit, retourner à la mangeoire ou à son vomissement. [...] Les retours sans nouvel aller, le revenir stérile sans jamais repartir, c'est survivre sans vivre. » Alors ne sortons pas nos mouchoirs mais... nos carnets de chèques, et en avant toute !

Paul Coulon

25 janvier 2007

En la fête de la conversion de saint Paul

Avis de souscription

Dans les mois qui suivront la parution de ce vingt-quatrième et dernier numéro de *Mémoire Spiritaine*, nous avons l'intention de préparer un **INDEX GÉNÉRAL** de l'ensemble des 24 numéros de la revue (1995-2006) : **Auteurs, Articles, Livres recensés, Pays concernés, Thèmes principaux**. Ceux qui seraient intéressés sont priés de se signaler à la rédaction en souscrivant au fascicule – assez conséquent – pour le prix de 10 euros (port compris).

5. Jean-Dominique DURAND, « La missiologie, un vaste monde. À propos d'un recueil du Crédic sur vingt-cinq ans de recherches missiologiques », *Mémoire Spiritaine*, n° 22, premier semestre 2005, p. 139.